

Le Quotidien de l'Art

SALONS DE PRINTEMPS
Édition spéciale

Avril 2019

ART PARIS

**L'Amérique latine
à l'honneur**

PAD

**Vent de
renouveau
aux Tuileries**

FOCUS

**Avec Aware,
un parcours
sur les femmes**

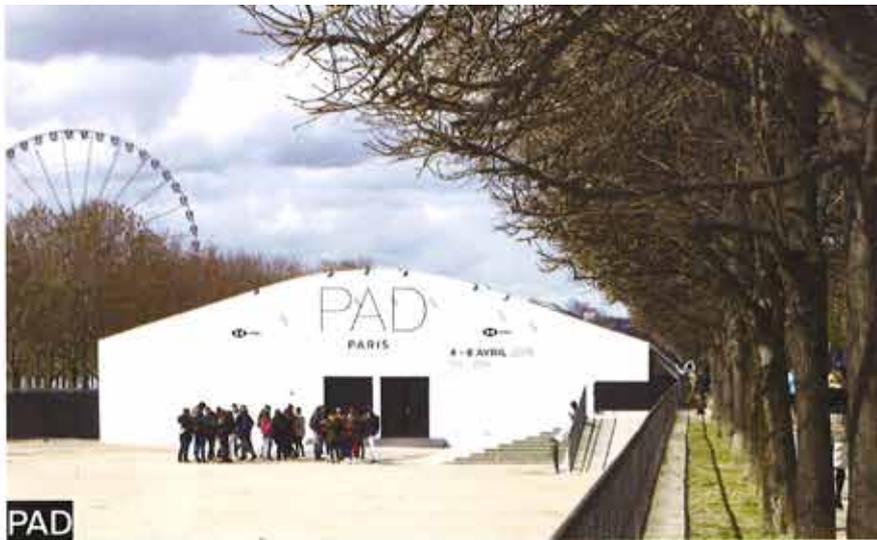
REDÉCOUVERTE

**5 artistes
majeurs**

www.lequotidiendelart.com

gratuit

l'art



PAD Paris
2018,
Louvre.

PAD

Photo PAD 2018

Vent de renouveau aux Tuileries

Avec près de 30 % de nouvelles galeries, le Pavillon des arts et du design ouvre ses portes aux jeunes générations, ce qui renforce la présence du design contemporain.

Par **Stéphanie Pioda**

Galleries de Multiples, Oren Nataf, Objet d'Émotion by Valérie Demure, Patrick Fourtin, Gate 5, Chamagne, Deydier et Mica... En tout, dix-neuf exposants participent pour la première fois au PAD, soit un véritable renouvellement sur un total de soixante-neuf galeries - même si certaines ne sont pas vraiment néophytes puisqu'elles renouent avec l'édition parisienne, comme Jean-Christophe Charbonnier ou Jean-Marc Lelouche.

Sculptures en velours et en coton

Ce vent frais s'accompagne d'une montée en puissance du design contemporain, avec des créations où la frontière entre art et design s'estompe de plus en plus. Les exemples abondent. C'est le cas avec *Phases* (19 000 euros), une sculpture en velours de l'artiste norvégienne Hanne Friis (née 1972), que présente pour

la première fois Maria Wettergren, ou avec les compositions en coton brut de Simone Pheulpin à la maison parisienne - l'artiste a d'ailleurs été étiquetée à ses débuts d'« artisan d'art ». Il en va de même avec les nouvelles pièces de Nacho Carbonell chez Carpenters Workshop - des formes organiques semblant tout droit sorties d'un jardin botanique - ou les miroirs sorcières de Béatrice Serre chez Yves Gastou. « *Ce sont toutes des pièces uniques car notre clientèle recherche de plus en plus des objets d'exception, avec un design très contemporain* », note Delphine Antoine de la galerie Gastou. Un esprit novateur que l'on retrouve chez Walid Akkad, qui réinvente le bijou à partir de son dernier coup de cœur : l'opale - la noire d'Australie, la Welo d'Éthiopie ou celle de feu venant du Mexique... « *Porte-bonheur pour les uns, maléfique pour les autres, elle est tellement mystérieuse* », justifie-t-il. /...

Hanne Friis,
Phases,

2017, soie, couleurs de cône,
cousu à la main,
160 x 75 x 25 cm.
Galerie Maria Wettergren.



Courtesy Galerie Maria Wettergren

Nacho Carbonell,
Lily Pad Tree,

2018, structure en acier,
treillis métallique, béton,
plâtre et mélange Paverpol,
174 x 112 x 112 cm.
Pièce unique. Carpenters
Workshop.



Courtesy Carpenters Workshop



Photo Mica Harvey/CPRA

Patrick Perrin, « Les Français dominent le marché du design »

Paris est une pépinière pour les marchands de design historiques et contemporains, avec une concentration de galeries que l'on ne trouve nulle part ailleurs. Aujourd'hui, alors que beaucoup de marchands renommés sont sur le point d'arrêter leur activité, nous assistons à l'arrivée de spécialistes plus jeunes, ce que reflète cette édition du PAD avec des nouveaux venus comme le studio Maison Jaune, les galeries Armelle Soyer ou Carole Decombe. Ils réinventent le goût, se démarquent les uns des autres et créent un nouveau modèle économique. Si de nombreuses maisons de ventes montent des vacations thématiques en se fournissant en partie auprès des marchands, il est toujours plus intéressant d'acheter directement en galerie ou sur un salon pour éviter les frais acheteur et bénéficier de conseils personnalisés.

PROPOS RECUEILLIS PAR S.P.

Walid Akkad,
Bague or rouge,
sertie d'une morganite
brésilienne (20,24 ct)
N°1/1.



Courtesy Walid Akkad



Photo Adrien Milou/Galerie Yves et Victor Gastou.

Béatrice Serre,
Miroir sorcière Théodora,

mosaïque d'émaux d'or,
géodes de pierres
semi-précieuses, sections
d'agate, corail rouge,
Galerie Yves et Victor Gastou.

Voyages, voyages...

Cette invitation au voyage se prolonge dans les allées du salon autour de l'éclectisme, son identité de toujours. « *Je crois que le public du PAD aime être surpris, tant par les scénographies proposées que par la sélection des objets* », analyse Julien Flak, qui retrace l'épopée du capitaine Cook, du Pacifique Nord au Pacifique Sud (entre 1 000 et 100 000 euros), avec des pépites comme les rares figures masculines moai tangata (provenant de la collection Vérité) ou ces ornements pour les cérémonies du Malagan, en Nouvelle-Irlande. La galerie Chahan prolonge cette invitation à l'exotisme en imaginant l'intérieur d'un explorateur du XVIII^e siècle qui aurait recherché son inspiration jusque dans le XXI^e siècle (en association avec la galerie Colnaghi). Le voyage peut se faire aussi à travers le temps, en replongeant par exemple dans l'élégance du mobilier des années 1920 d'André Sornay chez Alain Marcelpoil (entre 5 000 et 50 000 euros). Quelle que soit la spécialité, un point commun à tous les marchands : l'amour de l'objet et du beau.

PAD Art + Design

Du 3 au 7 avril, de 11h à 20h (ouverture VIP le 3, jusqu'à 22h, le 7 jusqu'à 18h)
Jardin des Tuileries (entrée 234, rue de Rivoli, face à la rue de Castiglione),
75001 Paris. pad-fairs.com



Photo D. Volant/Galerie Flak.

Décor de bouche Malagan,
Nouvelle-Irlande, Archipel Bismarck, 32 et 38 cm. Galerie Flak.

PAD

Un cabinet de curiosités

Une série de coups de cœur glanés sur les différents stands, qui confrontent la soie, le laiton, la turquoise...

Par **Séphanie Ploda**

Précieux dinosaure

Les bijoux de David Webb sont parfois baroques, avec une place importante dans son inspiration pour les animaux, créant une surprise ici avec un tricératops !



David Webb
Bracelet Tricératops,
vers 1970, or, émeraude.
Courtesy Bernard Bouisset.

Le design version zen

Du papier de soie, de la colle et de l'eau, Valérie Jolly réduit à peu de chose le support matériel avec lequel elle œuvre.



Valérie Jolly,
*Equations
of Equilibrium n°2*,
pierre bleue, papier de soie,
colle blanche,
35 x 22 x 25 cm.
Pièce unique.
Courtesy Galerie Gosserez.

Vue sur un lagon

Kam Tin, marque créée dans les années 1970 à Hong Kong et relancée depuis quelques années par Philippe Rapin, rime avec baroque par son utilisation des pierres, comme ici avec des cabochons de turquoise.



Kam Tin
Enfilade « turquoise »,
structure bois recouverte
de cabochons de turquoise,
plateau en labradorite,
piètements et finitions en
laiton poli, France, 2018,
73 x 180 x 51 cm.
Courtesy galerie Rapin.



Couper le son

Drôle d'alliance entre cette table et ce cône aux allures de gramophone géant ! Tel un paravent, il met à l'écart et en bonus, a spire les sons pour transporter dans une bulle toute personne qui décide de s'y installer.

Matali Crasset

Espace sonore,
chêne, laiton, cuir, 140 x 130 x 80 cm.
Fabriqué en Bretagne, réalisation
de Xavier Bonsergent, Alexandre Gury
& Éric Martin-Lalande. Édition limitée.
Photo Lise Gaudaire/Courtesy Galerie
MICA.

Sur les traces du capitaine

Cook

La galerie Flak invite à suivre les traces du célèbre navigateur avec cette rare massue Wahaika, un voyage qui se prolongera à la galerie à l'occasion de Paris Tribal et sera présentée jusqu'au 30 avril.



Massue courte
Wahaika Maori,
Nouvelle-Zélande,
XVIII^e ou début XIX^e siècle,
bois sculpté, 44,5 cm.
Photo D. Voirin/Galerie Flak.

LE PRINTEMPS PARISIEN DE FRANCESCO MARINO DI TEANA

Sortie officielle
Catalogue Raisonné de l'artiste
Expositions Sculptures & Peintures

1+1 = 3

Galerie LOFT • 3 bis et 4, rue des Beaux-Arts, Paris
du 4 avril au 1er juin 2019

ART PARIS 2019

Grand Palais | Stand E16 |
4 au 7 avril 2019

Librairie ARTCURIAL

Signature du Catalogue Raisonné
mercredi 10 avril 2019



3 bis et 4, rue des Beaux-Arts
75006 PARIS
Mardi au Samedi • 11h - 19h
Tél. : +33 (0)1 46 33 18 90
Info@galerie loft.com
www.galerie loft.com

Le Quotidien de l'Art

Le premier quotidien numérique du monde de l'art

le Quotidien du lundi au jeudi
+ l'Hebdo chaque vendredi



Une information tous les soirs et simple d'accès en PDF téléchargeable



Des exclusivités, nominations, interviews de collectionneurs, remises de prix, records de ventes...



Des informations fiables, hiérarchisées et analysées



Une actualité décryptée pour vous tous les vendredis dans l'Hebdo.

VOTRE ABONNEMENT ANNUEL

250 €
POUR LES professionnels
(jusqu'à 5 accès)

155 €
POUR LES particuliers

ABONNEZ-VOUS SUR
www.lequotidiendelart.com

Pour toute question n'hésitez pas à nous contacter :
abonnement@lequotidiendelart.com ou +33 (0)1 82 83 33 10

Le Quotidien de l'Art, une publication du groupe **BeauxArts&Cie**

Variations autour du rectangle

Architecte d'intérieur, peintre et scénographe, Thierry Leproust s'est lancé dans la création de mobilier dans les années 1990 avec comme obsession l'idée de décliner le parallélépipède.



Thierry Leproust
Console en laiton découpé et patiné,
95 x 150 x 32 cm.
Courtesy Galerie Mouglin.

Des coraux de coton

Longtemps classée dans la catégorie « artisan d'art », Simone Pheulpin fait une carrière d'artiste depuis une dizaine d'années, pliant et épingleant ces bandes de coton pour faire naître des formes organiques fascinantes.



Simone Pheulpin
Croissance XL,
2016, sculpture textile, coton,
épingle, 90 x 95 x 22 cm.
Pièce unique.
Courtesy maison parisienne.

Sculpture ou fauteuil ?

Thierry Lemaire garde de sa première vie d'architecte le sens de la monumentalité et de la ligne, jouant de la confusion avec son piétement en laiton poli qui pourrait être une base de sculpture.



Thierry Lemaire
Fauteuil en peau de mouton « KOUIMAC »,
assise en peau de mouton et piétement en laiton poli (autres finitions possibles), h. 70 x L. 100 x l. 96 cm. Courtesy Thierry Lemaire.